LUTTE CONTRE L'INSALUBRITÉ À MOSTAGANEM

Ces ordures ménagères qui étouffent l'environnement

Le wali a ordonné une enquête publique sur la gestion de la collecte des ordures ménagères. Lors d'une réunion tenue jeudi dernier à la salle des hôtes, il a exigé des prises de vue photographiques pour illustrer la situation du cadre de vie urbain, avant et après enlèvement des décharges sauvages qui submergent toutes les agglomérations à travers la wilaya de Mostaganem.

«C'est une honte de traiter de la saleté et des ordures ménagères lors d'un conseil d'exécutif !», aurait déclaré le wali lors du dernier conseil exécutif tenu mercredi passé. Encore une fois, les présidents des APC en premier lieu, et à un degré moindre, les chefs de daïra, ont été sermonnés à propos de leur laxisme, laisser-aller et autres pannes d'initiative, avérés sur le terrain.

Après avoir décrit la situation peu reluisante d'un cadre de vie particulièrement dégradé à cause des décharges sauvages qui «jalonnent désormais tous les chemins, fussent-ils vicinaux ou à grande circulation», il a ordonné l'engagement, tous azimuts, d'une campagne de nettoyage. Impliqué dans l'opération, le directeur de l'administration locale veillera à ce que la prise en charge des ordures ménagères, de l'hygiène et de la salubrité publiques soit érigée en priorité absolue lors de l'imminente élaboration des projets des budgets communaux au titre du nouvel exercice 2015.

Outre l'éventuel redéploiement ou recrutement du personnel en nombre suffisant, il s'agira de dotation, en quantité suffisante, du parc matériel nécessaire pour l'hygiène et la propreté.

De même, le directeur de l'environnement a pour mission de superviser et suivre cette mission. Les chefs de daïra et les présidents des APC ont été instruits de procéder à des choix de terrain convenant à la réalisation et l'ouverture de décharges contrôlées. Dans ce cadre, des dossiers avec des fiches techniques seront soumis dans les plus brefs délais à la wilaya, dans l'optique de passer à l'action.

Dans la foulée, et à l'adresse du président de l'APC de Mostaganem, le wali a ordonné de faire cesser l'incinération des ordures dans la décharge provisoire située sur les hauteurs du pôle universitaire Abdelhamid-Benbadis et de la cité des 600 logements à Kharouba.

A. B.

RELIZANE

Des villageois d'Agaïbia réclament leur part de développement

Malgré les efforts consentis par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, notamment avec les réformes en cours, force est de constater que la couverture sanitaire dans les régions relativement reculées demeure en deçà des attentes des habitants de ces régions.

A ce sujet, un groupe de citoyens du douar d'El-Agaïbia relevant de la commune de Sidi-Saâda, avec lequel nous nous sommes entretenus, déplorent l'absence de la garde nocturne au niveau de la polyclinique existante au sein de leur commune.

Nos interlocuteurs s'interrogent sur cette absence «injustifiée» alors que cette importante infrastructure sanitaire est pourvue de 2 médecins généralistes, 10 paramédicaux et trois accoucheuses, et dispose aussi d'un service de radiologie, de PMI et d'une ambulance médicale. Selon eux, cette situation pénalise lourdement la population de ladite commune, dont les malades sont contraints de se diriger la nuit vers l'établissement public hospitalier Mohamed-Boudiaf du chef-lieu de Relizane, avec les risques encourus notamment pour les femmes enceintes.

En outre, la population de la localité de Rehaïlia, relevant de la commune de Belacel-Bouzegza, réclame l'ouverture de la salle de soins de ladite localité, fermée depuis plusieurs années car ils sont obligés de se déplacer à la localité d'El Matmar.

Un vrai calvaire pour les malades, notamment pour les personnes âgées.

A. Rahmane

GUELMA

Lancement de 6 classes intégrées pour les élèves en difficulté d'apprentissage

Les parents ont-ils raison de réclamer l'intégration scolaire de leurs enfants présentant des difficultés d'apprentissage, et les écoles ont-elles les moyens de les accueillir ? Reste qu'il faudra impérativement confronter nos souhaits et nos aspirations à la réalité, au risque de verser dans l'idéologie et l'intégration à tout prix. On ne peut plus prétendre qu'on va intégrer juste pour intégrer, c'est du moins ce que confirment les spécialistes exerçant dans les unités de dépistage et de suivi en milieu scolaire (UDS) à Guelma.

Plusieurs parents ont exprimé leur désarroi en dénonçant le manque, voire même l'inexistence de classe d'adaptation scolaire dans cette wilaya.

Les services concernés de la direction de l'action sociale affirment que plusieurs nouvelles inscriptions avaient été ajoutées pour ce type de classes. Ces prévisions annonçaient alors l'ouverture cette année à Guelma de classes spéciales intégrées dans des établissements scolaires.

«Les données recueillies par nos services durant l'année scolaire 2013/2014, étaient prévisionnelles», a indiqué le directeur de l'action sociale de Guelma.

Après avis favorable de la direction de l'éducation de la wilaya, ce sont donc quatre classes du primaire à l'école Mouloud-Feraoun de la ville de Guelma et une classe du moyen au CEM Allami-Lakhdar de la cité Émir-Abdelkader, qui sont appelées à accueillir cette année des groupes d'élèves ayant des difficultés d'apprentissage.

Notre source a ajouté qu'une autre classe spécialisée prévue au calendrier ouvrira ses portes dans une école primaire de la ville de Oued-Zenati. «On ouvre des classes spécialisées en fonction du nombre et des besoins des élèves inscrits, mais aussi en fonction de nos moyens», a tenu à préciser M. Lyes Benkobi, DAS de Guelma.

A l'association des parents d'élèves, l'ouverture de ces classes a été fort bien accueillie. «Nous sommes très satisfaits suite à cette initiative», a expliqué un parent d'élève. Il a également souhaité qu'un suivi rapproché sera fait au niveau du secondaire. L'intégration scolaire proprement dite offre l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des élèves en difficulté d'apprentissage. Elle renforce les actions en faveur d'une scolarisation en milieu ordinaire et d'un parcours scolaire adapté.

Une stratégie qui associe étroitement les parents à la décision d'orientation de leur enfant et à la définition de son projet personnalisé de scolarisation.

En attendant, les classes spéciales intégrées lancées cette année à Guelma sont pour le moment des structures qui permettent d'apporter une meilleure réponse aux difficultés d'apprentissage et d'adaptation qu'éprouvent certains élèves en abordant leur cursus scolaire.

Noureddine Guergour

JIJEL

De l'argent pour le développement

Lors de sa dernière sortie sur le terrain ces derniers jours, le wali de Jijel, Ali Bedrici, a inspecté des projets relevant des secteurs de l'énergie et des travaux publics dans les communes de Ouled Yahia, El Milia et Emir-Abdekader pour s'enquérir de l'état d'avancement des travaux des projets en cours de réalisation.

A Ouled-Yahia, le chef de l'exécutif a inspecté le chantier des postes électriques 400/220kv et 220/60kv, dont les travaux de terrassement de cet important projet, confié à l'entreprise ENERGOINVEST de la Bosnie.

Selon la fiche technique, les travaux ont atteint un taux de réalisation de 15%. Sur les lieux, le wali a mis en demeure l'entreprise de réalisation pour prendre toutes les mesures nécessaires permettant l'avancement des travaux et le respect des délais contractuels.

Interrogé par nos soins, un responsable de ladite entreprise nous a affirmé que l'octroi de l'ordre de service a accusé un retard ce qui risque de se répercuter sur le délai de réalisation de ce projet, qualifié par le wali de projet structurant pour la wilaya. Il convient de souligner que ce projet qui s'inscrit dans le cadre de l'interconnexion Nord-Est pour subvenir au besoin croissant des populations en énergie électrique, sera réalisé sur une superficie de 15 ha dans un délai de 24 mois pour un montant de 6 milliards de dinars. Il permettra de prendre en charge les besoins de la population locale de la wilaya en énergie électrique.

Ce projet, une fois en service, va satisfaire les besoins des projets futurs industriels, l'interconnexion de la future centrale de Bellara et celle d'El Achouat et la création de près de 120 postes d'emploi. Le wali de Jijel a également inspecté le site affecté pour abriter La zone d'activité industrielle de Ouled-Yahia qui s'étend sur une superficie de 50 hectares.

Cette future zone d'activité sera extensible de 23 autres hectares pour répondre aux attentes des potentiels investisseurs qui ont affiché un grand intérêt pour s'implanter dans cette zone, vu sa proximité de la future zone industrielle de Bellara.

La centrale thermique de Bellara : achèvement des travaux de terrassement

Poursuivant son périple, Ali Bedrici, le wali, a inspecté le chantier du projet de réalisation de la centrale thermique de Bellara dont les travaux de terrassement par l'Inerga sont achevés.

Selon une fiche technique, la future centrale électrique de Bellara est d'une capacité de 1 600MW soit 3 fois la centrale d'Achouat.

Le coût du projet en cours de réalisation sur une superficie de 40ha est de 1,6 milliard de dollars (288 milliards DA). La mise en service de cette centrale sera effectuée en deux phases, la première en cycle simple en 2015 avec une capacité de 800MW et la deuxième phase en cycle combiné en 2017 pour atteindre sa capacité optimale.

Le wali a ensuite inspecté les travaux de réalisation d'un ouvrage d'art sur Oued-Nil à Taher. Ce projet a été confié à l'entreprise publique SERO EST qui a du mal à suivre la cadence des travaux de réalisation de certains projets relevant du secteur des travaux publics.

En effet ledit projet accuse un retard préjudiciable. Cette entreprise a du mal à se débarrasser des réflexes de la gestion beyleck. Pour preuve, à chaque inspection du wali, les responsables de SERO EST renforcent l'effectif des chantiers. Ceux-ci se sont engagés à livrer le pont sur Oued-Nil en janvier prochain.

Sur la route nationale 43, la délégation s'est rendue sur le chantier des travaux de raccordement de l'échangeur de Tassoust dont les ouvrages sont achevés et les travaux des routes d'accès viennent d'être lancés pour un coût de 27 milliards de centimes et un délai de réalisation de 6 mois.

Ces travaux permettront le raccordement de la RN 43 à la localité de Tassoust au niveau du pôle universitaire, ce qui permettra le soulagement du trafic routier.

Bouhali Mohamed-Cherif

NAÂMA

Les bureaux d'études locaux dénoncent leur marginalisation

Les architectes et urbanistes des bureaux d'études de la wilaya de Naâma, acteurs des études urbaines dans les secteurs de l'habitat et de l'hydraulique, sont en grève depuis dimanche dernier et se sont décidés d'observer chaque jour un sit-in devant le siège de la wilaya, jusqu'à satisfaction de la plateforme de leurs revendications. Les protestataires sollicitent un penchant des autorités en ce qui concerne l'amélioration des conditions de travail et avouent que la quasi-totalité des projets est confiée à des bureaux d'études hors wilaya, au grand dam des locaux.

Dans un communiqué de la section syndicale, ces derniers ont interpellé les autorités sur plusieurs points : ils demandent de mettre un terme à leur exclusion des projets alloués à la wilaya (principal partenaire et employeur), la régularisation de leur situation socio-professionnelle avec règlement des arriérés depuis 2008 (une revendication de l'amélioration de la grille des salaires qui perdure depuis, alors que les responsables ne se sont jamais inquiétés pour clôturer ce dossier «épineux», malgré les différents écrits), l'ouverture d'un dialogue de concertation de confiance et de sérénité pour débattre de tous les problèmes liés à la profession ; ainsi que la participation des architectes et des urbanistes aux commissions d'attribution des marchés, de même que le suivi de toutes les opérations de réalisations allouées à la wilaya.

B. Henine